

Le journal de La Courneuve

regards

Club d'escalade

L'escalade attire toujours plus petits et grands.

P.10



N° 414 du jeudi 16 au mercredi 29 octobre 2014



Vivre ensemble

P.4/5

INTERNET ET MOI
Au programme
de l'Université
citoyenne.

P.6

PRIX DE L'EAU
Enquête sur
le cours de l'eau.

P.8

CIRQUE JEUNESSE
Deux beaux
spectacles pour
le prix d'un !

P.12

PORTRAIT
La musique sauvage
du cinéaste
Tony Gatlif.

P.16

www.ville-la-courneuve.fr





Toufik Ouimi

60

C'est le nombre d'années de mariage de Sébastien et Aparçida Da Rocha. Le couple courneuvien célébrait ses noces de diamant le 4 octobre dernier. Deux autres couples fêtaient, eux, leurs noces d'or : Nicandro et Anna Caira, mais aussi Robert et Sébastienne Zaia.



V.S.



V.S.

Signez pour le tram. La Courneuve et les élus (ici, le maire Gilles Poux et la conseillère municipale Amina Mouigni) ont invité les Courneuvien(ne)s à signer la pétition pour exiger une rénovation urgente du tramway, le 10 octobre (lire édito ci-contre). Plus d'informations sur www.t1-sans-delai.fr/



Virginie Salot

Geronimo.

En ouverture du festival Les Pépites du cinéma, le réalisateur Tony Gatlif et ses acteurs présentaient le film *Geronimo* en avant-première à l'Étoile, le 3 octobre.

LE MOBILIER DE BYGMALION VENDU AUX ENCHÈRES



Iconovox / Lasserre

UASSERRE.

Un ministre à La Courneuve.

Anicet Le Pors, ministre de la Fonction publique de 1981 à 1984, était l'invité d'une conférence-débat sur l'évolution du statut de la fonction publique, le 14 octobre. L'occasion de lui remettre la médaille de la ville (lire l'article dans le prochain *Regards*).



V.S.



V.S.



V.S.

Coups de théâtre. La 9^e édition de Coups de théâtre a célébré en beauté les 40 ans du centre dramatique. La troupe a offert une mise en bouche à ses invités (en haut), en ouverture de trois spectacles différents du 9 au 11 octobre, dont *Allez, ollie... À l'eau!* de Mike Kenny (ci-dessus).



Gilles Poux,
maire

Ensemble, pour le tramway

« La mobilisation pour la rénovation immédiate de notre tramway, lancée à La Courneuve, est maintenant devenue l'affaire d'autres villes. Je m'en réjouis. Ainsi, se sont réunis le 24 septembre dernier à La Courneuve, les représentants des maires de Gennevilliers, L'Île-Saint-Denis, Asnières-sur-Seine et Saint-Denis pour décider d'actions communes. Des élus des villes de Bobigny et Noisy-le-Sec ont, depuis, rejoint le mouvement, en participant notamment à l'action du 10 octobre qui a permis de recueillir plus de 1 000 signatures en deux heures sur notre pétition commune, que j'ai choisi de reproduire ci-dessous. Signez la pétition en ligne (T1-sans-delai.fr), continuons ensemble! »

Inaugurée en 1992, la ligne du T1 fut une innovation majeure, actant le retour du tramway en Île-de-France. Et quel retour gagnant ! Pour preuve, la multiplication des lignes et leur prolongement dans la métropole parisienne et en province, qui facilitent les déplacements de millions de femmes et d'hommes. Avec le prolongement de Saint-Denis à Gennevilliers fin 2012, l'épine dorsale de la Seine-Saint-Denis est devenue aussi un formidable vecteur d'échanges entre les Hauts-de-Seine et la Seine-Saint-Denis. Mais après plus de 22 ans d'exploitation, le doyen des tramways franciliens n'est plus ce mode de transport propre, confortable et efficace souhaité par toutes et tous. Emprunté par près de 150 000 personnes par jour – contre 50 000 à sa mise en service –, le T1 est à bout de souffle : ses rames vieillissantes sont en permanence surchargées, les conditions de transport sont insupportables, sa vitesse et sa fréquence se dégradent, le nombre d'accidents est en constante augmentation. Le plan d'amélioration du tramway T1 élaboré par le Syndicat des transports d'Île-de-France (STIF) prévoit un remplacement des rames à partir de 2023. La maltraitance des voyageurs ne peut pas tant durer. Ensemble, exigeons la rénovation du T1 maintenant :

- Des rames modernes, plus fréquentes, plus grandes, plus confortables et plus silencieuses ;
- L'agrandissement et l'aménagement des quais ;
- L'amélioration de la priorité aux carrefours.

Les villes et intercommunalités s'engagent à réaliser les travaux de voirie nécessaires. Le Syndicat des transports d'Île-de-France doit réviser le calendrier de rénovation. La mise en circulation du tramway T1 est le fruit d'une longue mobilisation des habitants, des décideurs publics et des acteurs économiques de notre territoire. Par l'action collective, nous pouvons obtenir un calendrier accéléré pour améliorer les conditions de transport.

Dotations de l'État

Coupes sombres dans les budgets des neuf villes de Plaine Commune

Le gouvernement a officialisé, le 1^{er} octobre, la baisse de ses dotations de 12 milliards d'euros sur quatre ans. Les maires de Plaine Commune tirent le signal d'alarme.

Patrick Braouezec, président de Plaine Commune et des maires de villes de l'agglomération, dont Gilles Poux, se sont indignés, lors d'une conférence de presse, des coupes sombres décidées par Bercy. En effet, dans le cadre de son projet de loi de Finances 2015, le gouvernement a décidé la baisse de 12 milliards d'euros de dotations aux collectivités territoriales sur quatre ans. « Rappelons clairement que sur les 2 000 milliards de déficit public, seulement 9 % concernent l'ensemble des collectivités territoriales. Alors qu'elles représentent 75 % des investissements publics », s'est scandalisé Patrick Braouezec, président de Plaine Commune. « Disons-le avec force, a-t-il poursuivi, cette baisse sur notre territoire de la dotation de 80 millions d'euros d'ici 2017, 20 millions pour la structure intercommunale et 60 millions répartis sur chacune des neuf communes, aura forcément des répercussions à l'encontre de nos concitoyens, majoritairement modestes. » Les élus de Plaine Commune se sentent donc floués. D'autant qu'ils se sont pleinement engagés pour la métropole en signant avec l'État le premier contrat de développement territorial et en administrant une population modeste, voire pauvre. Ils réclament donc que le gouvernement reconnaisse officiellement et prenne en compte la précarité des habitants de l'agglomération, les charges des collectivités territoriales qui ne sont pas les mêmes pour toutes, ainsi que les efforts de Plaine Commune en terme de construction de logements sociaux. ● **Éric Bacher**



Dans l'assistance, on pouvait reconnaître MM. Seyfeddine Cherabben, adjoint au maire délégué à l'aménagement de la ville, Rachid Maiza, adjoint au maire délégué au cadre de vie et Anthony Couteau-Russell, conseiller délégué au développement de la culture et de la paix.

Mosquée

Signature de baux: la laïcité

Ensemble, en présence de nombreux membres de la communauté musulmane de La Courneuve ont signé les promesses de baux pour la construction

Grande et belle ambiance, ce jeudi 2 octobre, dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville. Des sourires de satisfaction, de joie même. Des robes africaines bigarrées, des gandouras... La communauté musulmane s'était mobilisée pour la signature des baux emphytéotiques administratifs de la construction de la future mosquée de notre ville. Une communauté musulmane nullement eseuulée puisque le père Gérard Marle, curé des paroisses Saint-Yves et Saint-Lucien, le rabbin Prosper

Abenaïm et le président de la synagogue de la rue Saint-Just, Alain Dubois du temple protestant adventiste représentaient les autres communautés religieuses de notre ville. « Ce lieu, j'en ai la certitude, est un bel endroit, déclarait Gilles Poux, maire, au cœur de la rue Gabriel-Péri, bordé au sud par le futur mail de l'Égalité, situé à

presque égale distance de l'église Saint-Lucien et de la synagogue, sous l'œil attentif de l'hôtel de ville à quelques pas. » Devant une assemblée attentive, Gilles Poux devait encore insister sur cette valeur essentielle et fondamentale qu'est la laïcité: « J'ai la conviction que la signature de ce soir est aussi un acte cohérent avec la rai-

« La laïcité, un outil pour apprendre à vivre avec nos différences sans oublier notre socle d'intérêts communs »



Gilles Poux, maire, salue M. Ocacha, président d'une fédération des musulmans de La Courneuve et M. Meskini l'imam de la mosquée de la rue de la Prévôté.



Une assistance nombreuse forte de la présence des communautés musulmane, juive, catholique et protestante.

LE BAIL EMPHYTÉOTIQUE ADMINISTRATIF

Un bail emphytéotique administratif, tel que celui qui liera la ville et les fédérations des musulmans de La Courneuve, concerne les biens du domaine public des collectivités territoriales. Le terme de bail emphytéotique désigne un bail immobilier de très longue durée, le plus souvent de 99 ans. Le bail emphytéotique administratif peut être conclu pour les cas suivants : affectation d'un édifice culturel à une association et opération d'intérêt général (par exemple, pour la construction de logements sociaux).

joint au maire délégué à l'amélioration du

dans les actes

musulmane, la Ville et les fédérations des musulmans de la future mosquée.

son d'être de notre République laïque. (...) La laïcité n'est pas une particularité accidentelle de l'Histoire de France, elle constitue une conquête à préserver et à promouvoir, de portée universelle. (...) Avec elle, nous avons su donner et nous donner un outil pour apprendre à vivre avec nos différences, sans jamais oublier que nous avons un socle d'intérêts communs en tant qu'êtres humains. » M. Ocacha, représentant de la fédération musulmane de La Courneuve devait saluer cette signature qui permettra de « donner naissance à un centre culturel et

culturel musulman qui s'intégreront dans un centre-ville en mouvement. » Il devait mettre l'accent sur « la conception apaisée de la laïcité de la municipalité, qui assure ainsi une réelle neutralité des institutions républicaines ». Prochaines étapes, et pas des moindres : le rassemblement des fonds nécessaires par les musulmans et leurs fédérations et le dépôt du permis de construire, « et préparer l'organisation de la vie de cette mosquée, devait conclure Gilles Poux, afin que chaque musulmane et chaque musulman s'y sentent comme chez eux. » ● **Éric Bacher**

Le projet

L'ensemble, financé par les musulmans eux-mêmes ne sera pas qu'un simple lieu de prière. En effet, sur 3 500 m², le projet comportera deux bâtiments, séparés par un jardin et une fontaine. Une mosquée, donnant sur le futur passage paysager côté gare RER. L'autre bâtiment, donnant sur l'avenue Gabriel-Péri, accueillera le centre culturel, ouvert à toutes et tous sans exclusive et aura pour mission, notamment, la connaissance de l'islam.

Lire Internet entre les lignes

Le 4^e cycle de l'Université citoyenne courneuvienne (UCC) est consacré aux nouveaux enjeux de la révolution Internet, du 16 octobre au 4 décembre.

Les trois premiers cycles de l'UCC avaient exploré les thèmes de la non violence, de la crise financière ou de la gratuité des transports. Le 4^e cycle questionne l'influence de l'Internet sur nos vies. « *Internet impacte tous les secteurs de notre société, qu'il s'agisse d'économie, de social, de santé ou de démocratie*, affirme Marie-Christine Labat, chargée de mission à l'UCC. *Les citoyens doivent prendre conscience des enjeux et des défis liés à Internet. D'un côté, Internet et les nouvelles technologies sont des vecteurs d'utopie et de partage qui s'appuient sur un réseau technique efficace. D'un autre côté, des groupes américains ont désormais la main mise sur le réseau. Quelles nouvelles normes ce monopole socio-culturel va-t-il diffuser? Quel en sera l'impact sur les citoyens?* » Au programme de ce 4^e cycle, cinq conférences-débats animées par des spécialistes issus d'horizons variés. À l'image de Lionel Allorge et Luc Fievet, membres de l'association APRIL, acteur majeur de la démocratisation du logiciel libre. Ou de Marc Chevallier, rédacteur en chef adjoint

du magazine économique *Alternatives économiques* qui dirigera le 22 octobre une conférence intitulée: « Qui gouverne internet? » Le 4 décembre, le débat intitulé « Qui êtes vous Wikipédia? » sera l'occasion de revenir sur les controverses qui collent à la peau de l'encyclopédie libre: crédibilité des informations, contre-vérités, manipulations, pressions politiques ou publicitaires... À moins que vous ne préfériez débattre des Fab Labs le 6 novembre en compagnie de Yann Le Pollotec. Vous savez, les Fab Labs, ces ateliers de fabrication communautaires de l'ère numérique qui permettent avec des imprimantes en 3D, par exemple, de fabriquer toutes sortes d'objets. Plus besoin d'être ingénieur pour réparer son ordinateur ou fabriquer sa prothèse. Les plans et les machines sont mis à la disposition de tous sur le Web... ● Julien Moschetti



QUI GOUVERNE INTERNET?

Qui pilote l'avion Internet? Comment les États peuvent ils le réguler? Comment Internet transforme notre économie et notre fiscalité? Internet constitue-t-il un danger pour les libertés des citoyens? Marc Chevallier donnera aux Courneuviens des outils pour bien comprendre les enjeux de la nouvelle révolution numérique.

PROGRAMME:

- 16 octobre, de 18h30 à 21h: « *Pourquoi et comment sécuriser mes données dans les réseaux sociaux?* » par Elisa Soimier.
- 22 octobre, de 18h30 à 21h: « *Qui gouverne Internet?* » par Marc Chevallier
- 6 novembre, de 18h30 à 21h: « *C'est quoi les fab-labs? Liberté de création pour une autre économie?* » par Yann Le Pollotec
- 13 novembre, de 18h30 à 21h: « *Logiciels libre de qui, de quoi et pourquoi?* » par Luc Fievet
- 4 décembre, de 18h30 à 21h: « *Qui êtes vous Wikipédia?* » par Lionel Allorge

Toutes les rencontres ont lieu à la Maison de la citoyenneté.

Inscription auprès de Marie-Christine Labat: 01 49 92 60 40 et 06 27 07 20 03

Écriture

Des mots et des barres

L'écrivain Rachid Santaki, invité du mois à la Maison de la citoyenneté, a donné le ton à une rencontre forte et amicale, sur fond de mots, de cités, de solidarités.

Le contact facile, la parole déliée et attentionnée, Rachid Santaki possède cette qualité rare de mettre à l'aise les gens qui l'entourent. Un parfait candidat pour le rendez-vous mensuel de la Maison de la citoyenneté. L'auteur de *Des Chiffres et des litres*, *Les Anges s'habillent en caillera* s'est prêté au jeu des questions/réponses sans tabou. On a appris au cours de la soirée qu'il menait, avec le service Jeunesse de La Courneuve, un projet de parution d'un média papier avec les jeunes de notre ville. Sinon, Rachid Santaki a encore une fois rendu hommage aux forces vives de notre commune qui ont permis le succès de la Dictée des cités. Un moment où la littérature a quitté les bancs de l'école pour aller dans la rue, qu'elle n'aurait jamais dû abandonner. Cet objectif constitue le leitmotiv de l'écrivain. Rachid Santaki est un pur « produit » de Plaine Commune: né à Saint-Ouen, élevé à Saint-Denis, il a vécu dix ans à La Courneuve et réside

désormais à Pierrefitte. Nos villes avec leurs quartiers sont les véritables personnages de ses romans et les héros de ses prochains scénarios pour la télé et le cinéma. « *J'écris des polars. Le côté glauque de nos vies y ressort mais j'essaye de faire comprendre que cette violence réelle ne résume pas la Seine-Saint-Denis. Je tente d'accéder aux jeunes du 93. En leur parlant d'endroits qu'ils connaissent, d'histoires dans lesquelles ils peuvent s'identifier* », résume l'auteur, amateur de boxe, passé par le ring courneuvien et le Derek boxing. Il existe un style Santaki: concis, dur, rapide. La langue de nos quartiers y fut reine même si elle disparaît de ses derniers travaux. « *Je me fais vieux! Mais je ne veux pas lisser mon travail pour autant. Le verlan, c'est notre langue; notre jeunesse peut en être fière, et cette langue vaut bien mieux que d'être moquée ou dénigrée sans arrêt* », insiste le quadragénaire, fondateur du magazine gratuit *5 Styles*. Même s'il



L'écrivain Rachid Santaki répond aux questions de Jean-Luc Bouaziz, qui mène l'entretien devant un public attentif.

refuse d'endosser un quelconque rôle d'ambassadeur, Rachid Santaki, dont le dernier ouvrage s'intitule *Business dans la cité*, est un exemple de volonté, de

créativité et de confiance en lui-même. Une recette qui l'a amené dans les bacs des librairies et bientôt sur les écrans des salles obscures. ● G r me Guitteau

Frédéric Kanta, commissaire de La Courneuve, Dugny et Le Bourget

Frédéric Kanta est le nouveau commissaire en place à La Courneuve. L'homme de 51 ans a réalisé la presque totalité de sa carrière en Seine-Saint-Denis. Il n'arrive donc pas en terre inconnue. *Regards* a rencontré l'ancien inspecteur, qui a débuté à Aubervilliers, dans son bureau qu'il domine de son mètre quatre-vingt quatre.

Le portrait du président de la République lui fait face. Les cartes de La Courneuve et du parc Georges-Valbon prennent tout l'espace du mur, derrière son dos. Dans son bureau, Frédéric Kanta, nouveau commissaire de La Courneuve, Dugny et Le Bourget, laisse peu de place à la distraction. Aucune touche personnelle ne ressort. « *Ce qui m'intéresse ? Le terrain. Je suis persuadé que la présence sur le terrain permet la baisse de la délinquance. Elle constitue notre première arme de prévention. Et la prévention c'est une victoire, la répression un constat d'échec* », martèle-t-il. L'ancien inspecteur à Aubervilliers connaît bien le territoire. Il a en charge un commissariat de 150 personnes qui rayonne sur trois communes sans aucune zone de sécurité prioritaire. Il a fixé trois missions primordiales : la lutte contre le trafic de stupéfiants, les violences faites aux femmes et les violences en milieu scolaire. « *Je ne révolutionne rien. Je m'inscris dans une continuité. Certaines actions sont bien mises en place et*

rencontrent une certaine efficacité. Le trafic de stupéfiants représente la pierre angulaire de la délinquance. Les nouvelles constructions devraient nous aider. La disparition de coursives et de porches sera handicapante pour les trafiquants. J'espère qu'on arrivera à une éradication dans ces secteurs », analyse le nouveau commissaire. À ces trois priorités s'ajoute la sécurité sur la voie publique, ou dans le tramway. La fréquentation importante du T1 provoque des zones de tensions. Le vol à la tire devient fréquent. La création d'une police municipale est vue d'un bon œil depuis le commissariat. « *Nous sommes totalement complémentaire avec la police municipale. Son rôle est primordial. Elle s'occupera des infractions routières et des petites infractions sur la voie publique. Elle fera respecter les arrêtés municipaux. Les forces de police seront renforcées et mieux réparties sur le terrain* », explique le commissaire, qui vit dans le département. La ligne directrice tracée par Frédéric Kanta ne souffre d'aucun infléchis-



Virginie Salot

sement : une présence sur le terrain de tous les instants au plus près de la population avec des priorités bien établies. ● **Gérôme Guitteau**

La femme est l'avenir de l'homme

Le prix Créatrices d'avenir récompense les femmes cheffes d'entreprises en Île-de-France, qu'elles aient créé ou repris leur entreprise. Vous pouvez tenter de gagner l'un des six prix de 5000 euros ouvert à six catégories possibles. Informations et inscriptions avant le 2 novembre : 01 44 73 84 00 et creatrices-davenir@iledefrance.fr

Vide-greniers pour l'église

Le dimanche 19, grand vide-greniers à Saint-Yves, de 9h à 15h. Soyez les premiers à chiner les bonnes affaires. Toute la collecte contribuera au financement des travaux intérieurs déjà en cours.

64 jeunes aidés

Le Conseil municipal du 9 octobre a validé l'adoption de 64 nouveaux Contrats courneuviens de réussite (CCR). Cette décision confirme l'avis favorable rendu par la commission d'attribution du CCR le 10 septembre dernier. Au total, 64 jeunes se partageront une enveloppe globale de 30 199 euros. Une aide qui permettra de financer une multitude de projets : études supérieures, permis de conduire, accompagnement scolaire...

Balade guidée à Montmartre

Toujours sous la houlette historique et cultivée de notre infatigable conférencier M. Boost, une découverte de Montmartre en deux parties. La

première partie se joue jeudi 23 octobre et débute par un RV à 13h30 à la gare RER. Sinon, RV à 15h15 à Paris, devant la banque BNP Paribas, à l'angle du boulevard Barbès et de la rue de Sofia. La seconde partie a lieu mercredi 5 novembre. RV à la gare à 13h30 ou à 14h15 à la sortie du métro Lamarck. Les seniors sont invités à s'inscrire via la Maison Marcel-Paul.

Calendrier des pompiers

Depuis la mi-octobre et jusqu'au 5 janvier, les sapeurs pompiers proposent leur traditionnel et bienvenu calendrier. Cette campagne et ces dates sont officielles. N'hésitez donc pas, quand ils se font connaître, à ouvrir nos portes à ces hommes et à ces femmes qui travaillent toute l'année au service de tous. Souvent à grands risques. Car « Sauver ou périr » reste leur devise.

Esclavage

Travail de mémoire

Le 7 octobre, associations et citoyens se sont retrouvés à la Maison de la citoyenneté pour donner naissance au groupe de travail « Mémoire et esclavage ». Participaient à ce lancement, les associations Kréyol, AR'Jeu, Le Lien, Africa, Comité de marche de 1998 (CM98), le service municipal Jeunesse, ainsi que plusieurs citoyens. En tout, une vingtaine de personnes. Depuis 2010, certains se rassemblent avec la municipalité et préparent ensemble les commémorations de l'abolition de l'esclavage, les 10 mai. Ce rendez-vous est à l'origine du projet qui propose d'aller plus loin, avec des initiatives publiques, des conférences-débats et, pourquoi pas, des voyages. Dorénavant, ils seront accompagnés par Marcel Dorigny, enseignant en Histoire à l'université Paris-VIII, spécialiste de l'histoire de l'esclavage. Ils se retrouveront à nouveau le 12 novembre prochain à 18h30, au même endroit, avec tous ceux et toutes celles qui souhaiteront les rejoindre. ● **Philippe Caro**

Baisse du prix de l'eau

Depuis le 1^{er} janvier, le syndicat des eaux d'Île-de-France (SEDIF) qui approvisionne notre ville en eau, a baissé son prix de distribution. Mais les redevances ont augmenté.

Elément indispensable à la survie de l'homme, l'eau couvre 70 % de la surface de la Terre. Des ressources immenses aptes à couvrir les besoins en eau douce de chacun. Pour autant, l'eau manque dans bien des régions du globe, et la question de sa qualité est souvent posée. Or cette qualité a un prix. Pour La Courneuve, ville membre du syndicat des eaux d'Île-de-France (SEDIF), le coût est passé de 1,482 euro par m³ à 1,476, d'où une baisse du prix moyen de 0,4 %. Pourtant, sur leur facture, les usagers n'ont nullement constaté cette modeste baisse. Sachant que le système français est basé sur le principe « l'eau paie l'eau », ce sont donc les diverses taxes et redevances (lutte contre la pollution, modernisation des réseaux de collecte, etc.) imputées par l'agence de l'eau Seine-Normandie et de Voies navigables de France qui sont fautives de la hausse. La part assainissement et modernisation des réseaux de collecte passe en effet de 7 à 10%. Les taxes et redevances augmentent en conséquence de 2,6%, passant de 0,201 euro à 0,256 euro par m³ d'eau.

Distribuer l'eau potable

Le service public de l'eau est multiple et recouvre toutes les phases du cycle de cet élément indispensable à la vie. Il permet de distribuer l'eau potable, ce qui implique de l'avoir prélevée dans les rivières ou dans les nappes phréatiques, de l'avoir traitée en la rendant potable, puis de l'avoir distribuée à tous les foyers, notamment courneuviens. D'autre part, ce service public implique aussi d'avoir collecté puis transporté jusqu'à la station d'épuration pour dépolluer les eaux usées

avant qu'elles ne soient rejetées dans le milieu naturel. Le bon point, c'est que notre eau du robinet est de qualité, car les technologies de traitement de l'eau sont à la pointe. Le SEDIF s'est notamment engagé dans une politique de développement durable appliquée à l'ensemble de ses activités, relevant de la maîtrise d'ouvrage publique ou de l'exploitation. ●

Dossier réalisé par **Éric Bacher**

Interview de **Gilles Poux, maire et vice-président du SEDIF**

« Aider les personnes qui éprouvent des difficultés à régler leur facture d'eau »

REGARDS : Le prix de l'eau est une part importante dans le budget familial d'où la mise en place par le SEDIF d'un Fonds solidarité eau.

G. P. : Oui, et c'est un Fonds inédit par l'envergure de l'aide apportée aux usagers les plus démunis. Ce Fonds articule urgence et assistance et matérialise « le droit à l'eau pour tous ». Il existe grâce à la volonté des élus communistes et citoyens qui ont pesé lors des négociations de délégation de service public avec les autres élus du syndicat des eaux. Il y a eu un consensus et le Fonds a ainsi été créé. Ce dispositif s'adresse aux personnes qui, temporairement ou durablement, éprouvent des difficultés à régler leur facture d'eau. Le nouveau contrat de délégation de service public du SEDIF prévoit ainsi une enveloppe de plus de deux millions d'euros par an (soit 1 % des recettes des ventes d'eau).

REGARDS : Comment fonctionne-t-il ?

G. P. : L'objectif est de prendre les usagers en difficulté de façon personnalisée en donnant des moyens aux acteurs sociaux sur le terrain : les centres communaux d'action



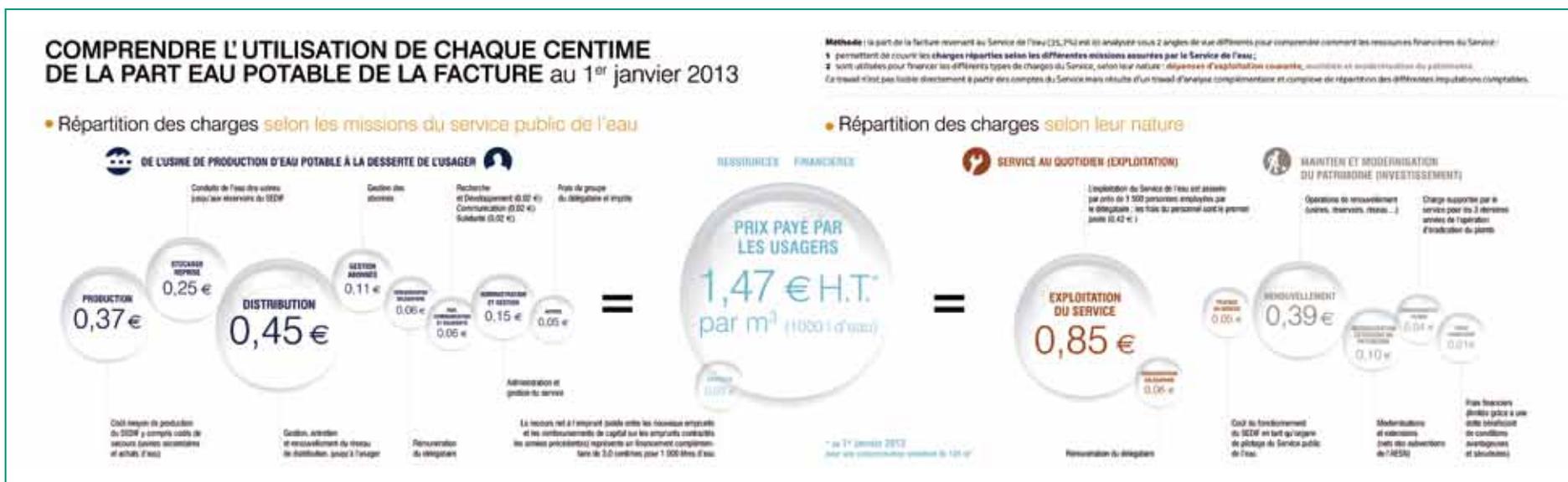
sociale (CCAS) des villes du SEDIF et les conseils généraux. Si la personne est abonnée, une aide est accordée dont le montant est déterminé par le CCAS. Elle sert à payer la facture d'eau, en partie ou en totalité. Les services sociaux des villes sont ainsi au cœur du dispositif.

REGARDS : Le SEDIF, c'est aussi la solidarité internationale ?

G. P. : Tout à fait ; avec le programme Solidarité-Eau, le SEDIF subventionne des organisations de solidarité internationale qui, pour le compte de collectivités dans des pays en voie de développement, réalisent des projets d'alimentation en eau potable. Cet argent provient de la participation des usagers qui est, en moyenne, de 1 euro par an. L'action internationale du SEDIF peut ainsi progresser. Jadis fixé à 1 centime de franc par m³, il est aujourd'hui à 1 centime d'euro par m³ et permet ainsi de consacrer 2,4 millions par an à la solidarité internationale. Ce programme Solidarité Eau va ainsi permettre d'effectuer deux opérations, à hauteur de 220 000 euros, pour notre ville jumelle comorienne de Koimbani. ●

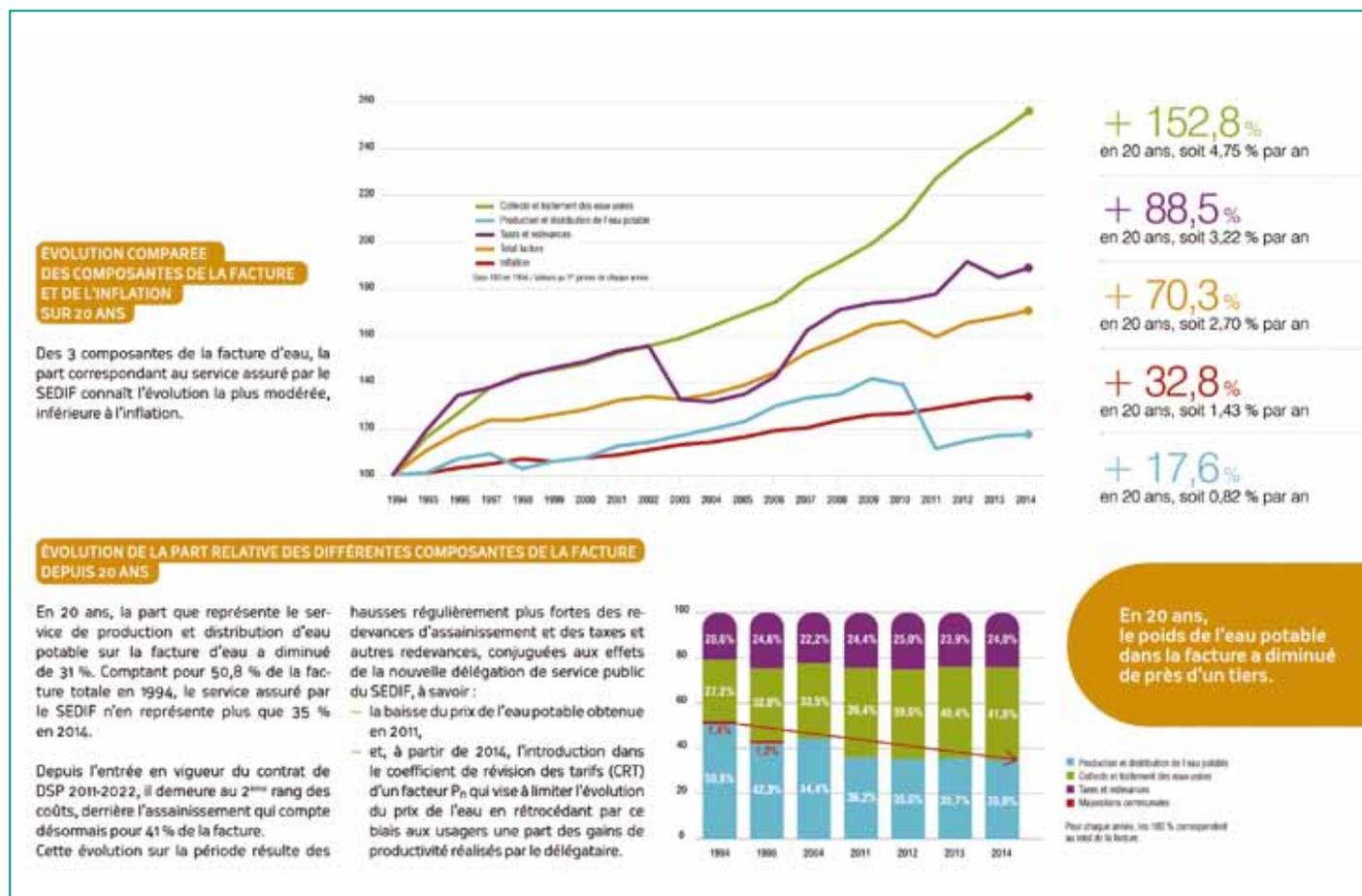
...u, hausse des taxes !

Source Sedif



Le montant de la facture ne comprend pas uniquement la distribution de l'eau potable, elle intègre également le coût de la collecte et le traitement des eaux usées et les redevances perçues pour le compte de différents organismes comme l'agence de l'Eau Seine-Normandie.

Source Sedif



Qualité, développement, environnement durable

Les élus du SEDIF se sont engagés dans une politique de développement durable, aussi bien dans la maîtrise d'ouvrage publique que dans l'exploitation des eaux. Cette orientation devient l'une des composantes majeures du nouveau contrat de délégation de service public entré en vigueur le 1^{er} janvier 2011. ●

SEDIF, le plus grand service public d'eau en France

Créé en 1923, le syndicat des eaux d'Île-de-France (SEDIF) assure l'alimentation en eau potable de 149 communes d'Îles-de-France, dont La Courneuve, réparties sur sept départements. Avec près de 750000 m³ distribués chaque jour à 4,3 millions d'usagers, c'est le plus grand service public d'eau en France. Il gère un budget de 420 millions d'euros et développe des techniques de production et de distribution de

très hautes technologies, à partir de trois usines situées sur les grands cours d'eau qui traversent la région parisienne la Seine, la Marne et l'Oise. En investissant, chaque année, environ 130 millions d'euros dans ses installations, le SEDIF garantit une eau sûre et de qualité. Le président du SEDIF est André Santini, député-maire d'Issy-les-Moulineaux, Gilles Poux, maire de La Courneuve, est l'un des douze vice-présidents. ●

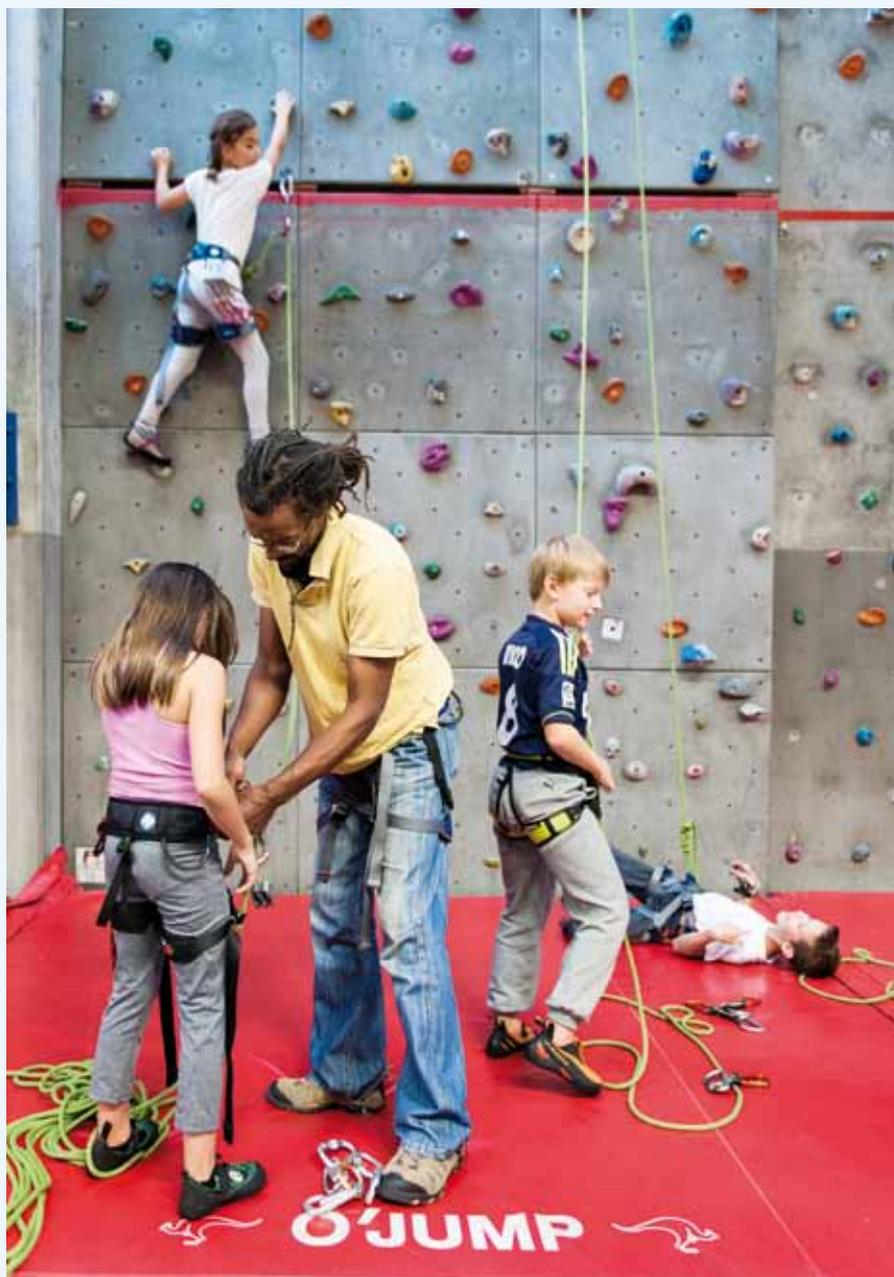
Prise unique

Le club Apache, créé en 1998, propose trois activités: roller, badminton et, depuis ses débuts, escalade. Elle rencontre un beau succès auprès des enfants qui adorent le mur du gymnase El-Ouafi.

À peine franchie la porte du gymnase El-Ouafi, les enfants du club Apache (Association Plein Air de La Courneuve et Horizons Évasion) se ruent sur le mur d'escalade. Prise après prise, ils le traversent comme l'enfant dans la pub Banga des années 80. Une ligne rouge interdit de s'élever à plus de deux mètres du tapis de sol. Jean-Yves Gromat, président du club, s'occupe de la quinzaine de jeunes amateurs, ce mercredi soir. Les baudriers s'enfilent vite. Les jeunes, entre 6 et 12 ans, s'entraînent. Ils s'assurent à tour de rôle. Du haut de leur dix ans, Léo et Victorien sont les anciens: ils pratiquent ce sport depuis quatre ans. Les débutants se mettent vite à l'aise. Il faut dire que la plus petite de la bande montre l'exemple. Lilou, 7 ans, la sœur de Léo, grimpe comme une araignée. C'est superbe et incroyable. On dirait qu'elle est née sur un mur. «Ce qui est le plus incroyable, c'est qu'elle a peur mais qu'elle a appris à se maîtriser», souligne Jean-Yves. «La première fois qu'on est tout là-haut, ça met la frousse mais on s'habitue. J'aime bien voir les gens tout petits», s'amuse Lilou. De son côté, Anjali, 6 ans, découvre l'activité à petits pas. La première fois, elle a refusé de grimper. Ce soir, elle essaye sans appréhension.

Un sport très complet et des jambes essentielles

L'escalade est un sport complet qui développe la coordination et une bonne représentation spatiale. Les jambes jouent un rôle essentiel. «L'important reste l'ambiance superbe entre les gamins. Si ça n'était pas le cas, les enfants ne resteraient pas. Malgré tout, je trouve ce sport intéressant. Il faut réfléchir à son parcours, faire confiance en même temps à soi et à celui qui assure. Les enfants se rendent compte de leurs capacités jusque-



Jean-Yves Gromat fait très attention à la sécurité de ses élèves.

là insoupçonnées», résume Firmin, pompier de Paris et papa de Victorien. Vous en avez assez de voir votre fils grimper partout à la maison en se prenant pour spider-man? Relaxez-vous, vous connaissez maintenant l'adresse du club! ● Gêrôme Guitteau

Adhésion: 92 euros pour les adultes et les enfants. Le club compte près de cinquante adhérents. Les rendez-vous ont lieu les mardi, mercredi et jeudi soir et le dimanche matin pour le roller, et toujours au gymnase El-Ouafi.



Lilou dans ses œuvres. À 7 ans, elle ne passe pas encore du 7a, le plus haut niveau de difficulté du mur, mais son talent est indéniable.

Week-end des 4 et 5 octobre

FUTSAL

- Division d'honneur: Créteil – La Courneuve: 5 – 5
- Division d'honneur régionale: La Courneuve 2 – Créteil palais: 3 – 5

FOOTBALL

- Seniors, 1^{re} division départementale: La Courneuve – Coubronnois: 5 – 2
- 19 ans, 2^e division départementale: Aubervilliers – La Courneuve: 2 – 1

Week-end des 11 et 12 octobre

FOOTBALL

- Senior, coupe de Seine-Saint-Denis: La Courneuve – Coubronnois: 2 – 1
- - 19 ans, Coupe de Seine-Saint-Denis: La Courneuve – Aulnay: 3 – 1
- - 17 ans, Excellence départemental: La Courneuve – Dugny: 1 – 1

FUTSAL

- Division d'honneur régionale: Diamant – La Courneuve: 1 – 1

Rendez-vous sportifs

18 octobre

BASKET

- nationale 3 masculins, Union élite Sduss/BCC/Les Lilas Promotion honneur régional, La Courneuve – Dugny: à 20h30, gymnase Rabeyrolles aux Lilas

Cheerleading

Trois jours de stage intensif

Les 25, 26 et 27 octobre, les amateurs et amatrices de cheerleading, à savoir les pom-pom girls sur les terrains de sports américains, seront servis. Un stage de trois jours à Villepinte est organisé de 10h à 18h avec les ateliers stunt, basket toss, yoga, sauts et cheer danse. Le prix s'élève à 150€ pour les trois journées. Contact auprès du Flash formation.

Un joli stage Arts du cirque

Pendant les vacances scolaires, un stage est ouvert aux enfants âgés de 7 à 8 ans issus de l'EMEPS (école municipale d'éducation physique et sportive) et des centres de loisirs. Il est aussi accessible à tous les jeunes courneuviens. Ce stage a lieu du 20 au 31 octobre, du lundi au vendredi, de 9h15 à 17h avec une prise en charge du déjeuner et du goûter. Son thème porte sur les arts du cirque.

Tarifs: le coût à la journée est identique à celui des centres de loisirs et sur la base du quotient familial. Inscriptions et renseignements au service Jeunesse. Tél.: 01 49 92 60 75.

Éducation

La petite reine républicaine

La classe sport du collège Georges-Politzer vit un projet époustouflant. En effet avec «vélo-cité» on découvre à vélo les lieux de pouvoir. Lundi 6 octobre, les élèves sont allés visiter l'Assemblée nationale.



Le conseil général du 93 soutient les projets de la classe sport. En tout, ce sont 10 professeurs, 24 élèves courneuviens et 25 élèves clodoaldiens qui sont mobilisés, heureux de participer activement à la réussite de ce projet sportif, singulier et pédagogique.

Collège Politzer



Sous les ors de la République, les élèves ont découvert, médusés et souriants, un haut lieu du pouvoir de notre Nation.

Collège Politzer

Dans les années 70, Joe Dassin chantait: «À Paris, à vélo, on dépasse les autos». Quarante ans plus tard, le texte est toujours d'actualité. Les élèves de troisième de la classe sport du collège Georges-Politzer, s'en sont rendu compte, lundi 6 octobre. Ils ont enfourché leur bicyclette vers 13h30 devant leur établissement, pour rejoindre l'Assemblée nationale. Une première étape du projet «vélo-cité» qui consiste à visiter en vélo les lieux de pouvoirs. «Le parcours n'était pas difficile. Il fallait juste être attentif à cause de la circulation. On retiendra bien plus, en revanche, nos deux heures à l'Assemblée nationale. C'est un bâtiment spectaculaire très sécurisé. On a écouté le débat sur la transition énergétique. Je ne sais pas comment font les députés pour rester assis comme ça pendant des heures. C'est clairement pas pour moi», confie Laura Dias, en classe sport depuis la quatrième. Outre la découverte de l'antre des députés, les jeunes Courneuviens ont fait connaissance de leurs camarades du collège de Saint-Cloud avec qui ils mènent l'aventure. «Il s'agit d'un projet clairement citoyen. Nous visitons les lieux de la République, de notre démocratie avec un moyen de déplacement entièrement écologique, vecteur d'égalité. C'est aussi dur pour les uns que pour les autres. Les vélos sont les mêmes pour tous. On réalise ce projet avec Saint-Cloud, pour casser les clivages sociaux, pour créer de la mixité sociale. Les premiers contacts ont été très bons», assure Étienne Barraux, le professeur de sport des Courneuviens. L'ultime épreuve sera de relier en une semaine La Courneuve à Bruxelles où siègent la Commission européenne et une bonne partie du parlement européen. Pendant le trajet, les collégiens s'arrêteront dans des écoles primaires et leur présenteront leur projet. «Vélo-cité» prend le temps de rendre concrètes les valeurs républicaines en visitant des lieux de pouvoir, finalement assez accessibles. La petite reine se montre efficace dans les ascensions, surtout républicaines. ● **Gérôme Guitteau**



Touristik Online

Un nouveau terrain à Orme-Seul

Le nouveau terrain de proximité du quartier Orme-Seul a été inauguré samedi 11 octobre dans la matinée.

La commune et Plaine Commune (la communauté d'agglomération) ont investi 190000 euros. Une jolie somme qui permet à la jeune structure de posséder un gazon synthétique dernière génération. Reste à bien partager ce bel et nouvel espace entre toutes les générations.

À L'Étoile

Tous les films du 16 au 29 oct.
1, allée du Progrès-Tramway Hôtel-de-ville.
Tous les films sur répondeur
au 01 48 35 23 04.

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

D Soirée découverte, tarif unique 3 €
J Film Jeune public
Prix : Tarif plein : 6 € / tarif réduit : 5 € /
abonné adulte : 4 € / abonné jeune, groupes,
associations : 2,50 € / pour tous le mercredi : 5 €.
Séance 3D : +1 €.

Les Gardiens de la galaxie

États-Unis, 2014, 2h01, 2D/3D, VF. De James Gunn
Sam. 18 à 14h (3D), dim. 19 à 14h (2D), lun. 20
à 14h (2D), mar. 21 à 14h (3D)

Pride

Royaume-Uni, 2014, VO/VF, 1h58. De Mathew Warchus
Queer Palm 2014 au Festival de Cannes
Ven. 17 à 18h30 (VF), sam. 18 à 16h30 (VF), lun.
20 à 16h30 (VO), mar. 21 à 20h30 (VO)

Trois cœurs

France, 2014, 1h46. De Benoît Jaquot
Ven. 17 à 12h ciné-déj **D**, sam. 18 à 18h30, dim.
19 à 18h, lun. 20 à 20h30 **D**, mar. 21 à 16h30

Un homme très recherché

États-Unis, 2014, VO/VF, 2h01. De Anton Corbijn
Ven. 17 à 16h30 (VF), sam. 18 à 20h30 (VO),
lun. 20 à 18h30 (VO), mar. 21 à 18h30 (VF)

Adieu au langage

France/Suisse, 2014, 1h10, 3D. De Jean-Luc Godard
Ven. 17 à 20h30, dim. 19 à 16h30, ven. 24 à
20h30, lun. 27 à 16h

Coucou nous voilà !

Suède, 2011, 32 min, VF. De Jessica Laurén
*Avec la voix d'Hippolyte Girardot. D'après les albums
de Stina Wirsen*
Tous les jours à 15h sauf le jeudi, dim. 26 **D**,
séance suivie d'un goûter

Saint Laurent

France, 2014, 2h30. De Bertrand Bonello
En compétition au Festival de Cannes 2014
Mer. 22 à 20h30, sam. 25 à 20h30, dim. 26 à
16h, lun. 27 à 17h30, mar. 28 à 15h30

Leviathan

Russie, 2014, 2h21, VO. D'Andreï Zviaguintsev
Prix du scénario au Festival de Cannes 2014
Mer. 22 à 16h, ven. 24 à 16h, sam. 25 à 18h,
lun. 27 à 20h30 **D**, mar. 28 à 18h

Les Âmes Noires

Italie, 2014, VO, 1h43. De Francesco Munzi
Mer. 22 à 18h30, ven. 24 à 18h30, sam. 25 à
16h, dim. 26 à 18h30, mar. 28 à 20h30

Sidewalk Stories

États-Unis, copie neuve 2013, VF. De Charles Lane
Mer. 29 à 13h30

Geronimo

France, 2014, 1h45. De Tony Gatlif
Sélectionné Hors compétition au festival de Cannes 2014
Mer. 29 à 16h30

Tuer un homme

Chili, 2014, VOST, 1h40. De Alejandro Fernandez
Almendras
Mer. 29 à 18h30

Massacre à la tronçonneuse

États-Unis, 1973, VOST/VF, 1h23. De Tobe Hopper
Mer. 29 à 20h30

Deux cirques en un !

Deux spectacles de cirque posent leurs valises et offrent leurs merveilleuses acrobaties au centre culturel Jean-Houdremont, du 16 au 18 octobre.

Pourquoi se contenter d'un spectacle lorsqu'il est possible d'en voir deux (superbes) pour le prix d'un ? Le samedi 18, une place achetée donnera droit à deux spectacles à proximité du centre culturel : *Le Petit cercle boiteux de mon imaginaire* de la troupe Zampanos à 14h30 et 17h, puis *Ô temps d'Ô* de la compagnie Barolosolo à 19h. Le premier spectacle se déroulera dans un petit chapiteau, qui compte 40 places maximum, situé sur la place de la Fraternité, et le second se tiendra dans l'enceinte de Jean-Houdremont. Deux approches différentes pour revisiter en famille l'imaginaire du cirque. *Le petit cercle boiteux de mon imaginaire*

possède un parfum de manège enchanté. Défileront en effet tour à tour, des rats accrochés au volant de leur rataumobile, des poules... vivantes, des marionnettes de bois, des funambules sur fil mou... Un univers poétique propice à la réflexion, tendre et maladroit à la fois. Vous aurez à peine le temps de vous alimenter, et vous pourrez assister à *Ô temps d'Ô*. L'histoire d'un concert dans un kiosque à musique qui chavire, prend l'eau, et de deux musiciens clowns reliés par un mât chinois qui n'arrivent pas à s'entendre, à se comprendre... Pour le plus grand bonheur des spectateurs en mal de surprises et d'évasion. ● Julien Moschetti

Le Petit cercle boiteux de mon imaginaire de la compagnie Zampanos. À partir de 4 ans. Les jeudi et vendredi 16 et 17 octobre à 10h et 14h15, le samedi 18 à 14h30 et 17h. *Ô temps d'Ô* de la compagnie Barolosolo, à 19h au centre culturel Jean-Houdremont. À partir de 6 ans. Pass 2 spectacles au prix d'une place : 12€ (tarif plein), 10€ (tarif courneuvien), 6€ (tarif réduit).



Jean-Luc Comard

Le Petit cercle boiteux de mon imaginaire se joue dans un petit chapiteau de 4,50 m de diamètre.

La scène d'*Ô temps d'Ô* prend l'eau inexorablement alors que l'un des deux musiciens s'efforce de poursuivre le concert.



Piéz

Meurtres, drogue et corruption

L'ex-lieutenant de police du SDPJ 93 Olivier Norek publie Territoires. Un deuxième polar qui fait froid dans le dos.

Trois jeunes caïds de la drogue assassinés en quelques jours, des pains de cocaïne planqués chez des retraités, un adjoint au maire supprimé à son tour, un ado de 13 ans chef de bande, de mystérieuses milices recrutées dans des clubs de boxe et financées par la municipalité de Malcenay... Après *Code 93* paru en avril 2013 aux éditions Michel Lafon (voir *Regards* n° 399), *Territoires*, le deuxième polar d'Olivier Norek, explore les tréfonds d'une affaire de trafic de drogue sur fond de manipulations criminelles en Seine-Saint-Denis. Une manière de dénoncer les logiques

de pouvoir et les petits arrangements entre amis. Le résultat d'une enquête de trois mois durant laquelle l'ex-lieutenant de police aura rencontré en secret de nombreuses personnalités du monde policier, politique et criminel. À l'image de la série mythique *The Wire*, toutes les sphères sont impliquées et imbriquées dans de bien vastes réseaux de corruption. Forcément, tout se négocie, en particulier la paix sociale. Un livre coup de poing, éloigné de tout manichéisme, qui tire deux fois plus fort sur la corde du réalisme pour faire ressortir les vérités cachées au fond du puits. ● Julien Moschetti

Fratellini

L'Académie Fratellini a lancé sa nouvelle saison. Située à la Plaine-Saint-Denis et dédiée aux arts du cirque, elle forme des élèves et crée des spectacles. Ses tarifs d'entrée sont réduits pour les habitants du territoire de Plaine Commune. Les 6 et 7 novembre *La Meute* vous fera peur et rire. En décembre, vous irez voir en famille *Viceversa*, un spectacle de Noël. En janvier et février, place au *Cabaret Fratellini*, tandis que début mars, vous pourrez admirer *Na Esquina*, en avril *Appris par corps* puis *Face Nord*, et enfin en juin, vous pourrez profiter de la 7^e édition des *Impromptus*. Sans compter que pendant toute la saison, chaque vendredi de 18h à 20h et pour 2 euros seulement, l'Académie propose des « apéros-cirques », un rendez-vous familial par excellence. ● Philippe Caro

Cinéma

Papa was not a Rolling Stone, La Courneuve puissance 4000

Sylvie Ohayon, auteure issue des 4000, est venue présenter son film tiré de son autobiographie publiée en 2011 : *Papa was not a Rolling Stone*. Elle bénéficie d'un casting quatre étoiles avec Marc Lavoine, la sublime Doria Achour et la gouailleuse Soumaye Bocoum. L'avant-

première a offert de beaux moments. Sabrina Ouazani, Amel Bent, Kamel Ouali étaient du rendez-vous, ainsi qu'une foule de Courneuvien, dont nombre d'élus. Nadiège Guittaud, l'ancienne professeure de danse a été très applaudie et sollicitée. Tout le monde s'est raconté ses souvenirs des

années 80, loin des clichés qui collent à la peau et au béton de nos quartiers. Parce que malgré toutes les difficultés, La Courneuve vit et vibre, avec son mélange d'imprévu, de haut et de bas. C'est ce que raconte le film avec, en prime, beaucoup d'humour et d'humanité. ● **Gérôme Guitteau**



Le trio gagnant du film : Marc Lavoine, Sylvie Ohayon et Doria Achour. Le film nous plonge dans les années 80, du côté des 4000, à quelques encablures de Paris que Stéphanie rêve de franchir. Malmenée par son père adoptif, elle est fan de danse, de Victor Hugo et de Jean-Jacques Goldman. « Peut-être, ce film restera-t-il comme un hommage à cette ville qui m'a construite, appris le sens du devoir, la force du travail, la persévérance, la violence parfois, mais la solidarité surtout », témoigne Sylvie Ohayon, petite-fille de juifs tunisiens, issue d'un père kabyle absent et adoptée par un français chrétien venu de la campagne.



L'équipe du film se présente tandis que Sylvie Ohayon met l'ambiance avec son ami d'enfance, le chorégraphe Kamel Ouali au micro. « Vous avez de la chance, vous avez ici un film qui vous parle. Je n'ai jamais eu cette chance, enfant. Là, notre vie se retrouve sur grand écran mais c'est aussi la vôtre », a lancé, très ému, Kamel au public.



Marc Lavoine, au premier plan avec la capuche sur les épaules, anonyme dans la foule courneuvienne, venue voir le film tourné dans les 4000. Une affluence record pour le cinéma L'Étoile qui a dû refuser quelques habitués. Les heureux spectateurs ont beaucoup rit et ont apprécié le portrait de leur ville. Un vrai succès ! Pour ceux qui n'étaient pas de la fête, patience, le film revient dans trois semaines.



Trois générations courneuviennes : Sylvie, la petite-fille, Micheline, la maman et Yama, la grand-mère, 91 ans. « J'écris pour Yama, pour qu'elle continue à vouloir me lire et à vivre. C'est pour elle que j'ai fait le film et écrit mes romans* », proclame Sylvie Ohayon dont le prochain roman sort en janvier. La maman préfère le film « beaucoup plus drôle » que le livre.

**Papa was not a Rolling Stone* ; *Les Bourgeois* ; *Bonnes à (re)marier*, éditions Robert Laffont.



Non ! Ce ne sont pas des images d'archives de la Coupe du monde de football de juillet 1998. Mais le début de l'avant-première animé par quelques collégiennes des 4000 qui figurent dans le film. Gilles Poux, le maire, et Stéphane Troussel, président du conseil général et adjoint aux finances, au centre de l'image, se régale de l'ambiance chaleureuse. Au troisième rang, Yama, la grand-mère et l'héroïne du livre de Sylvie Ohayon, participe à la fête.

La tribune de M. Albin Philipps, arrivée à temps pour le n° 413 de Regards n'avait pas été publiée. La voici, avec toutes les excuses de la rédaction.

ÉLU « LA COURNEUVE VRAIMENT »

Petit voyage citoyen aux Quatre-Routes



L'association des citoyens des Quatre-Routes (AC4R : <http://lacourneuve-4routes.free.fr>) faisant écho à des observations formulées par des habitants du quartier, demande à la Municipalité depuis plusieurs mois, copie du contrat de délégation de service public du marché avec toutes ses annexes, pour vérifier la bonne application de toutes les obligations contractuelles. J'ai donc été sollicité pour les aider à faire avancer

le dossier et à enfin obtenir les documents manquants lors du prochain conseil municipal. Des habitants du quartier ont également attiré mon attention sur le fait que certains commerçants ont oublié d'afficher les prix de certaines de leurs marchandises, pourtant présentées sur rue. Étant donné le nombre de clients qui se pressent devant ces échoppes, il serait dommage que tous les Courneuviens ne puissent pas profiter de ces bonnes affaires. Il m'a également été signalé que les gens du voyage, récemment délogés, réinvestissent les terrains situés derrière la zone Rateau, à la sortie de l'A86. Enfin, et pour finir sur une note positive, les livraisons de produits fermiers reprennent du services sur le quartier grâce au partenariat entre l'association Kelbongoo et l'AC4R. Si vous voulez essayer, rendez-vous sur : <http://www.kelbongoo.fr/> ●

Albin Philipps

CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO
5-13 rue Auger, 93 500 Pantin
01 48 44 09 44

Lundi au vendredi : 9h-13h et 14h30-18h30
Samedi : sur rendez-vous.

IPEO
OSTÉOPATHIE

BILAN OFFERT
LORS DE VOTRE PREMIÈRE VISITE À LA CLINIQUE IPEO

Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez consulter un ostéopathe.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le diagnostic en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des techniques ciblées destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

www.institut-ipeo.fr

Les soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours mais sont parfaitement complémentaires. Institut Privé d'Enseignement Ostéopatique agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.

Marché des 4 routes

ATTENTION !

Nous vous rappelons que pendant les travaux, déplacement de la halle alimentaire sur le stade Daniel Fery

Angle avenue Paul Vaillant Couturier / rue Marcelin Berthelot
à 200 m en direction du Bourget

la Courneuve

P BUS M T

MARDI • VENDREDI • DIMANCHE

État civil

NAISSANCES

SEPTEMBRE

• 5 Rayan Ghazi • 7 Fanta Diarra • 8 Dominion Eiebhohlo • 12 Caroline Cai • 17 Keithlyn Sanches Lopes • 17 Mohamed Djafer • 19 Amina Muhammad Javid • 21 Amira Boumhri • 21 Inaïa Ditte • 21 Curtis Windersthin • 24 Ayaan Sadiq • 24 Djibril Keita

MARIAGES

• Jean-Michel Valentine et Edwige Euphrosine

Numéros utiles

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15.

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30. • Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal.

ANTENNE ALZHEIMER

Tél. : 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE Tél. : 0800 47 47 88.

PLAINE COMMUNE Tél. : 01 55 93 55 55

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218.

COLLECTE DES DÉCHETS Tél. : 0 800 074 904

(numéro vert : appel gratuit depuis un poste fixe).

DÉPANNAGES EDF : 0 810 333 093

• GDF : 0 810 433 093.

MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES

• Les mardis, vendredis et dimanches matin.

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Chaque mardi et vendredi.

CES 2 OFFICINES SONT OUVERTES TOUS LES DIMANCHES :

- Pharmacie du Soleil de 9h à 19h - 35, avenue Paul-Vaillant-Couturier Tél. : 01 48 36 27 51
- Pharmacie du Marché de 9h à 19h - 48, av. Paul-Vaillant-Couturier Tél. : 01 48 36 77 95

PHARMACIES DE GARDE

• DIMANCHE 19 OCTOBRE

Pharmacie du marché - M. SOUSSAN DAVID
30, avenue Jean-Jaurès - Pantin
Tél. : 01 48 45 04 33

• DIMANCHE 26 OCTOBRE

Pharmacie du Marché - M. SAIM AREZKI
4, rue Ernest-Prevost - 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 39 13 51

Permanences des élus

M. LE MAIRE, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous. Comment l'obtenir? Soit en passant remplir un formulaire à l'accueil de la mairie. Soit en adressant un courrier à Monsieur le maire à l'hôtel de ville.

MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au 01 42 35 71 97.

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, Stéphane Troussel, reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Prendre RV : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

LES PERMANENCES DES ÉLUS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE ONT REPRIS, à l'Hôtel de ville chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h. Sans rendez-vous.

Horaires d'ouverture des services municipaux

du lundi au vendredi : 8h30-12h et 13h30-17h. Attention : les services sont fermés le 3^e mardi après-midi de chaque mois; les équipes sont en réunion ou en formation.

16 OCTOBRE

CONSERVATOIRE AUDITIONS

Premières auditions Tutti Frutti regroupant plusieurs disciplines et/ou instruments pour un subtil mélange de saveurs artistiques.

CRR 93, auditorium Erik-Satie, à 19h

CONFÉRENCE RÉSEAUX SOCIAUX

Dans le cadre de l'Université citoyenne courneuvienne (U2C), Elisa Soimier, formatrice, informera comment se protéger sur les réseaux sociaux.

Maison de la citoyenneté, de 18h30 à 21h

17 OCTOBRE

DÉPISTAGE DIABÈTE

Dépistage du diabète et des risques cardio-vasculaires.

Espace Guy-Môquet, de 9h à 12h

MÉMOIRE NUIT TRAGIQUE

Dans le souvenir du massacre du 17 octobre 1961, la municipalité et Africa n'oublie pas la nuit tragique qui a vu l'assassinat de près de 200 sympathisants et militants du Front de libération nationale (FLN) algérien. La commémoration débutera à 10h00 devant la stèle du 17-octobre-1961, place de la Fraternité. De 18h à 19h30, commémoration à nouveau, puis expo sur la guerre d'Algérie et pot et au centre culturel.

Place de la Fraternité

CITOYENNETÉ MISÈRE

Pour la Journée mondiale du refus de la misère, venez découvrir « l'arbre à rêve » et écouter la lecture de l'appel contre la pauvreté qui sera adressé au président de la République. Le Secours populaire fera signer cet appel tout au long du mois. Il est disponible dans les différents lieux d'accueil de la ville.

Maison de la citoyenneté, de 15h à 17h

18 OCTOBRE

VISITE L'INDE À LA COURNEUVE

À la rencontre de la communauté indienne, à travers une promenade dans La Courneuve pour connaître les formidables mets indiens.

Boutique quartier des Quatre-Routes, à 16h

SPECTACLE CIRQUE



Sébastien Armengol

Attention cadeau! Pour une place achetée vous aurez droit à deux superbes spectacles de cirque. Le premier, *Le Petit cercle boîteux de mon imaginaire* de la Compagnie Zampanos, se donne sous un minuscule chapiteau, où le public découvre un univers surprenant, un petit monde bricolé et magique inspiré par le sculpteur Calder. Le second, *Ô temps d'Ô* offre dans un surprenant kiosque à musique deux musiciens et trente centimètres d'eau... avant que tout ne chavire.

Chapiteau place de la Fraternité, à 14h30 et 17h et centre culturel Jean-Houdremont, à 19h

CINÉMA UN HOMME TRÈS RECHERCHÉ



Un polar d'espionnage avec le dernier rôle de Philip Seymour Hoffman.

L'Étoile, à 20h30

22 OCTOBRE

CONFÉRENCE QUI GOUVERNE INTERNET?

Toujours dans le cadre de l'Université citoyenne courneuvienne, conférence sur les coulisses d'Internet à 18h30, avec la participation de Marc Chevallier, rédacteur en chef adjoint du magazine *Alternatives économiques*.

Maison de la citoyenneté, à 18h30

MÉDIATHÈQUE HISTOIRES COMMUNES

Au cœur du festival, la conteuse Myriam Pellicane. À partir de 6 ans.

Médiathèque John-Lennon, 15h.

23 OCTOBRE

RANDO MONTMARTRE

La Maison Marcel-Paul organise une visite de la Butte Montmartre en 2 parties :

- Rendez-vous à 13h30 à la gare de La Courneuve. Ou alors directement à 15h15 à Paris, devant la banque BNP Paribas, à l'angle du boulevard Barbès et de la rue de Sofia. La seconde partie a lieu mercredi 5 novembre. RV à la gare à 13h30 ou à 14h15 à la sortie du métro Lamarck.

Maison Marcel-Paul

LIRE PAGE 7

24 OCTOBRE

CINÉMA ADIEU AU LANGAGE

Jean-Luc Godard nous offre un propos simple : une femme mariée et un homme libre se rencontrent. Ils s'aiment. Ils se disputent. Les coups pleuvent, presque... Un chien erre. Un scénario simple. Oui, mais c'est du Godard, l'auteur de *À bout de souffle*, *Le Mépris*, *Pierrot le fou*, *Deux ou trois choses que je sais d'elle* (film tourné à La Courneuve).

L'Étoile, à 20h30

25 OCTOBRE

JOURNÉE À THÈME PEUR SUR LA VILLE

Animation-conférence à 13h30 et 18h *Les serial killers, un phénomène de société*, par Stéphane Bourgoïn. À 17h, projection de documentaires. En clôture un buffet froid.

Médiathèque John-Lennon

26 OCTOBRE

CINÉMA ENFANCE



Dans la suite du charmant *Qui voilà ?* nous retrouvons nos cinq animaux dans le joli film *Coucou nous voilà !* Ils s'amuse, jouent, se bagarrent et se réconcilient les uns et les uns avec les autres.

L'Étoile, à 15h, tarif unique : 3 euros.

DU 27 AU 31 OCTOBRE

ÉVÈNEMENT RENCONTRES

Dans le cadre de l'année des initiatives Mille mondes, la Maison de la citoyenneté nous éclaire sur la vie des Roms avec : Une exposition réalisée par l'UFR des sciences de l'information et de la communication de l'université Paris-XIII : D'une nature l'autre – bidonville de La Campa – La Courneuve 1957/1971. La Pancarte, un projet photo, qui joue sur la représentation commune des Roms, montrant douze personnes avec un carton sur lequel un message est écrit. Un projet réalisé par Laura Todoran, artiste visuelle serbo-roumaine et Olivier Peyroux, sociologue.

Le 27 à 18h30, *Souvenirs d'un futur radieux*, un film de José Viera. Histoire croisée de deux bidonvilles à Massy à quarante ans d'intervalle.

Le 28 à 14h, *La Folie Grigny*.

Le 29 de 15h à 16h30, *C'est quoi ma ville, c'est quoi mon quartier ?*, réalisé par les enfants Roms de la bibliothèque de rue d'ATD Quart Monde de Saint-Denis. En présence des membres du Conseil communal des enfants et des centres de loisirs.

Le 30 à 12h, découverte culinaire Roms : chou farci à la viande et boisson (5 euros)

Maison de la citoyenneté

Tony Gatlif : réalisateur, scénariste, compositeur

« Les éducateurs m'ont sauvé »

De lui, on connaît ses films : *Gadjo Dilo*, *Exils*, *Latcho Drom*, *Les Princes*. Des histoires tournées vers l'autre, pleines de vie, d'énergies contre un système qui exclut, une justice biaisée. Tony Gatlif était de passage à La Courneuve, vendredi 3 octobre pour l'ouverture de la huitième édition du festival « Les Pépites du cinéma ». Entouré de son équipe, le réalisateur a présenté son 21^e film, *Geronimo*. Un conte urbain sur le courage d'une éducatrice tiraillée entre deux bandes de jeunes, l'une turque, l'autre gitane et qui fait tout son possible pour sauver une jeune femme qui a refusé un mariage arrangé et fui avec un gitan. Une course poursuite éperdue entre amour et haine, rythmée par la musique, toujours la musique. Parce que, des films de Tony Gatlif, on se souvient aussi de la bande son qu'il compose.



Virginie Salot

« Je travaille sur la justice, ou plutôt contre la justice institutionnelle. Celle qui juge sans comprendre, sans parler à cette jeunesse dépourvue d'espoir qui habite les villes, les quartiers, comme on dit. Ces jeunes ne représentent que 5 % ou 7 % de la jeunesse française mais cela fait quand même beaucoup de monde. J'ai tourné avec une équipe incroyable d'acteurs débutants bourrés d'énergie. Rachid (Fazil dans le film) sautait, faisait des cabrioles pour se préparer. Avec mon chef opérateur, j'ai dû capter tout ça. On a tourné caméra à l'épaule, au plus près d'eux. *Geronimo* est le film où j'ai été le plus libre. Je ne donnais le script à l'équipe que la veille du tournage et répétais sans arrêt : « Ne jouez pas ». Quand on joue, c'est faux. Tout doit venir des tripes. Dans *Gaspard et Robinson*, j'ai fait jouer Suzanne Flon, une très grande comédienne de théâtre. C'était la toute première fois qu'on lui



Ce film représente surtout un hommage aux éducateurs. Il faut qu'ils reviennent dans ces zones où ils sont les seuls à connaître les personnes. »

demandait de ne pas jouer. Elle a senti que tout peut venir du ventre. J'ai tardé à démarrer le tournage. L'envie n'était pas assez forte. Elle est née quand j'ai compris que le personnage central devait être une femme, et puis quand j'ai rencontré Céline Sallette. Je me suis fait plaisir. C'est une actrice de chair ! On peut considérer *Geronimo* comme mon premier film citoyen. J'y parle de Turcs et de Gitans parce que j'adore leurs musiques qui se mêlent merveilleusement notamment dans le hip-hop. Le

film parle aussi de ces personnes qui réussissent à s'approprier leurs traditions communautaires avec leur culture citadine, et d'autres, totalement perdues, qui n'ont plus que la tradition

à laquelle se raccrocher et qui basculent quelquefois dans une sorte de Moyen-Âge, voire dans une forme de Rome antique. Les dernières scènes de *Geronimo* se déroulent dans une Pompéi urbaine, une friche. Ces endroits existent dans les grandes villes mais aussi à Saint-Étienne, Perpignan, La Courneuve où l'on a aussi tourné. Ce film représente surtout un hommage aux éducateurs. Il faut qu'ils reviennent dans ces zones où ils sont les seuls à vraiment connaître les personnes, et les seuls à pouvoir leur parler. Les flics n'aiment pas assez les éducateurs, les estimant en permanence du côté des fautifs. C'est faux. Un éducateur ne déresponsabilise pas. Il cherche juste à comprendre et à aider, à donner des repères. Malheureusement, ce ne sont pas des Zorro. Ils ne réussissent pas tout le temps. On leur demande d'être à la fois médiateur, traducteur, journaliste

et transmetteur de valeurs et d'espoir. Tout cela sans moyens. Mais dans le film, *Geronimo* n'est ni une martyre ni une sainte. Juste une éducatrice qui travaille pour réussir. Elle gagne la partie quand elle sauve la vie de Nil, cette jeune Turque qui refuse le mariage pour s'en aller vivre avec son amoureux gitan. Personnellement, j'ai été sauvé par deux éducateurs. Sans ces deux personnes qui m'ont fait emprunter le chemin de la création et du cinéma, j'aurais pu devenir gangster. Pourtant grâce à eux, je suis un cinéaste, un compositeur, et un citoyen engagé. Et je mets toute mon énergie dans mes films, qui traitent de la société. Et si dans *Geronimo*, les gens rechignent à faire appel à l'État et notamment à la police, à la fin pourtant, ils appellent les pompiers. Je pense qu'il n'est pas encore trop tard pour redonner de l'espoir à ces jeunes dans la ville.

● Propos recueillis par Gérôme Guitteau